

QU'EST-CE QUE LE COLONIALISME ?

Le colonialisme est un système politique porté par une idéologie qui veut qu'un pays, une ville, une cité ou une compagnie domine, contrôle et exploite, dans son propre intérêt, un autre territoire et sa population. Cela implique généralement l'installation de colons, la mise en place d'un contrôle politique, militaire et économique, l'exploitation des ressources du territoire conquis, et l'adoption forcée de la langue, de la culture ou des lois de l'entité colonisatrice par la population locale.

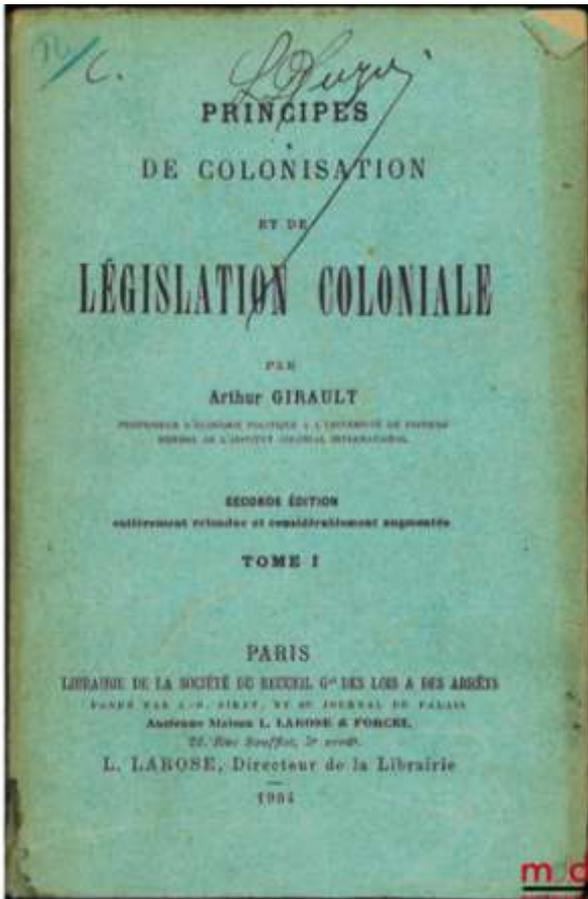
Le mot « colonialisme » vient du latin *colonia*, qui puise son origine dans le verbe *colere*, c'est-à-dire « cultiver », « habiter », ou encore « mettre en valeur ». Le suffixe « -isme » sert quant à lui à former des mots renvoyant à une doctrine, une attitude ou une idéologie. Suivant cette logique, le mot latin *colonia* désigne un établissement colonial, une zone exploitée par des colons. Étymologiquement parlant, le concept de colonialisme renvoie donc à l'ensemble des doctrines ou des pratiques en lien avec l'établissement, la gestion et l'exploitation de colonies par une puissance étrangère.

Le colonialisme se distingue de la simple colonisation par un asservissement total et une exploitation systématique généralement justifiés par des idéologies « civilisa-

trices » ou par la prétendue supériorité culturelle, technique ou raciale du colonisateur. Il s'agit donc d'une relation inégale dans laquelle les intérêts du peuple colonisé passent généralement après ceux du colonisateur. Au fil de l'histoire, de nombreux territoires ont été colonisés suivant la doctrine de la *terra nullius*, un principe de droit international selon lequel un territoire qui n'est sous la souveraineté d'aucun État reconnu n'appartient à personne, et peut donc être revendiqué par le premier État qui s'en empare. Ce concept était utilisé pour justifier la prise de possession des terres « sans maître », bien souvent au détriment de la population autochtone. Les puissances coloniales européennes qualifiaient de *terra nullius* tout territoire qui n'avait pas de structure étatique

ou de système de propriété foncière conforme au modèle européen, et invoquaient ensuite ce statut pour en légitimer la colonisation et l'exploitation. Ce système leur a permis de s'approprier de vastes régions du monde, comme l'Australie et diverses portions de l'Afrique. Depuis lors, cette interprétation a été vivement contestée et remise en cause. En 1975, la Cour internationale de justice a décrété qu'un territoire habité par un peuple socialement et politiquement organisé ne pouvait plus être considéré comme une *terra nullius*. Aujourd'hui, seules les zones non habitées, sans population ni organisation sociale, peuvent être considérées comme des *terrae nullius* au sens strict du droit international.

La rubrique « Approfondisse-



Les *Principes de colonisation et de législation coloniale* d'Arthur Girault, 1894. Cet ouvrage est souvent cité comme une référence incontournable pour la compréhension de la colonisation française et de ses principes



englobe non seulement l'indépendance politique, mais aussi le démantèlement des structures de pouvoir et de pensée coloniales restées en place malgré l'accès officiel d'un territoire à l'indépendance. Ce processus, également appelé « décolonialité », appelle à une prise de conscience de l'héritage colonial, à une reconnaissance de l'influence persistante des relations coloniales, et à l'abolition des politiques et des structures sociales qui font perdurer les inégalités.² La décolonisation est donc un processus historico-politique, mais aussi un véritable défi social.

Le néocolonialisme désigne une nouvelle forme de domination dans laquelle une ancienne colonie, bien qu'officiellement indépendante, reste fortement dépendante d'une ancienne puissance coloniale ou d'un autre pays riche dont elle subit l'influence. Contrairement au colonialisme traditionnel, où le rapport de domination était direct et avoué, le néocolonialisme repose sur des mécanismes indirects et dérobés : contrôle économique, ingérence politique, présence militaire, aides au développement assorties de conditions, relations commerciales inéquitables...

Avec le néocolonialisme, le système économique et la gestion politique d'un État en principe souverain sont en réalité régents par une tierce partie. Les capitaux et investissements en provenance de l'étranger sont quant à eux employés à des fins d'exploitation, et non de développement,

ment» du présent numéro offre une rétrospective de la colonisation allant de la Grèce antique au début du 19^e siècle. L'époque contemporaine (c'est-à-dire le monde depuis 1945) a quant à elle vu émerger de nouveaux phénomènes tels que la décolonisation et le néocolonialisme, dont nous parlerons plus en détail dans le 60^e numéro de *Traces de mémoire*.

La décolonisation est le processus par lequel une colonie s'affranchit de sa domination coloniale pour devenir indépendante. Le terme fait surtout référence à l'émancipation juridique et politique des territoires non européens vis-à-vis des puissances européennes qui en avaient pris le contrôle. Ce processus s'est déroulé par vagues. La première s'est produite en Amérique latine

au début du 19^e siècle, mais la plus grande a eu lieu après 1945, quand différents pays d'Asie, d'Afrique et, par la suite, des Caraïbes et d'Océanie ont pris leur indépendance. Les pays européens comme le Royaume-Uni, la France et les Pays-Bas, fragilisés par le conflit et absorbés par leur reconstruction interne, avaient alors desserré leur emprise.¹ La majorité de ces mouvements ont été initiés par des élites locales galvanisées par des signaux internationaux encourageants tels que l'affaiblissement des pouvoirs coloniaux, l'exemple d'indépendantistes parvenus à leurs fins, ou encore la prise de position contre le colonialisme de grandes puissances comme les États-Unis et l'Union soviétique.

De nos jours, la décolonisation a également un sens plus large. Elle

Plusieurs éléments du colonialisme sur une seule image : esclavage, profit économique, civilisation et territoires d'outre-mer



© Fondation Auschwitz

ce qui creuse le fossé entre les pays riches et les pays pauvres au lieu de le combler. Cela passe bien souvent par la mise en place de structures économiques, l'installation d'un régime ami ou l'octroi d'aides et d'investissements sous certaines conditions politiques et économiques.

Le néocolonialisme est considéré comme la « dernière phase de l'impérialisme », comme l'a notamment écrit Kwame Nkrumah³ (1909-1972), le premier président (autocrate) du Ghana. Celui-ci affirmait que cette forme de domination était dangereuse, car les pays concernés subissent les pressions qui vont de pair avec cette

dépendance, tandis que les puissances dominantes ne sont tenues par aucune responsabilité directe. Les rapports de pouvoir de l'époque coloniale demeurent, malgré l'indépendance officielle de l'ancienne colonie. Le néocolonialisme est souvent pointé du doigt, considéré comme une entrave à l'autodétermination et au développement réel et pérenne des pays du Sud. ■

Frédéric Crahay

(1) Wilke, M., Van Nieuwenhuysse, K. *Lespakket : Historisch denken over dekolonisatie na 1945*. KUL. Voir : <https://www.arts.kuleuven.be/outreach/geschiedenis/lespakket-dekolonisatie-na-1945/documenten/handleiding-integraal.pdf>

(2) Teaching Learning Center. *Dekolonisatie*. Voir : <https://www.tlcenter.nl/begrip-penlijst/dekolonisatie/>

(3) Nkrumah, K. *Neocolonialism, the last stage of Imperialism*. 1965. Voir : <https://www.marxists.org/ebooks/nkrumah/nkrumah-neocolonialism.pdf>

Comparaison entre colonialisme et néocolonialisme

Quelles sont les principales différences entre le colonialisme classique et le néocolonialisme ? Donnez quelques exemples concrets.

Conséquences de la décolonisation

Pourquoi la décolonisation s'est-elle déroulée par vagues et que signifie « décolonialité » dans le contexte actuel ?

Vous trouverez chaque trimestre dans votre *TRACES DE MÉMOIRE* une application pédagogique avec une fiche didactique à utiliser en classe ou à conserver. Ces fiches sont également à télécharger sur notre site internet www.auschwitz.be sous l'onglet « pédagogie ».